Documents de travail en économie des filières
N° 20

L'unité de recherche Economie des filières

Centre de coopération internationale
en recherche agronomique pour le développement

C. FREUD
CIRAD-CP
UR-Economie des filières

Septembre 1994

L'UNITE DE RECHERCHE ECONOMIE DES FILIERES

L'U.R. ECOFIL est une unité de recherche commune à plusieurs départements. Elle a été créée en novembre 1992. Elle regroupe tous les économistes filières des départements CP, CA, FLHOR et, en l'absence d'économistes filières dans les départements FORETS et EMVT, est le correspondant de ces deux départements pour ce qui concerne l'approche économie des filières.

Les chercheurs sont regroupés sur deux sites en France, 6 à Paris et 14 à Montpellier, 4 sont en poste outre-mer. La répartition par département est la suivante: 13 CA, 7 CP, 4 FLHOR. Sur les 24 chercheurs, 9 sont titulaires d'une thèse, 11 sont en thèse (dont 7 allocataires de recherche) et 2 sont titulaires d'un Diplôme d'Etudes Approfondies.

L'U.R. ECOFIL est gérée par le département des cultures pérennes. Ses programmes de recherche et sont budget sont définis par un comité de pilotage.

Le champ d'intervention de l'U.R. est la filière, à savoir la chaîne d'activités allant de la production à la mise sur le marché local ou à l'exportation. L'analyse de ce processus nous amène à étudier l'amont de la filière (les approvisionnements en intrants chimiques, matériel agricole, semences), les opérations de production (y compris l'investissement initial de défriche et de plantation ou d'aménagement), les réseaux commerciaux, les différents procédés de transformation, et à analyser l'offre et la demande interne dans le pays et au niveau mondial.

L'origine des chercheurs et le passé de l'Institution expliquent la multiplicité des démarches dans l'analyse de filière:

. Les économistes provenant de l'IRCT avaient une démarche que l'on pourrait qualifier de technico-économique, analysant principalement les coûts des différents stades de la production et des itinéraires techniques.

. Les économistes provenant de l'IRAT avaient une démarche (à l'origine commune avec celle du DSA) que l'on pourrait qualifier de socio-organisationnelle, analysant les systèmes agraires et s'étant récemment tournés vers l'analyse des réseaux commerciaux.

. Les économistes provenant de l'IRCA avaient une démarche système agraire (originaire du DSA).

. Le responsable de l'UR, provenant du Ministère de la Coopération, avait une démarche que l'on pourrait qualifier d'économico-politique, tournée vers l'évaluation du développement.

L'objectif est d'intégrer toutes ces démarches, autour d'un sujet fédérateur qui est la compétitivité. - Il n'entre pas dans notre propos d'apporter dès maintenant une définition propre de la compétitivité, qui nous ferait choisir entre avantages comparatifs, avantages compétitifs, parts de marché etc...Un projet de recherche (Action Thématique Programmée) sur ce sujet est en cours, laissons à cette recherche le soin de définir ce concept. -

La notion de compétitivité n'est pas inconnue au CIRAD, puisque sous la conduite de M. Griffon le CIRAD a déjà assuré la maîtrise d'ouvrage des études de compétitivité sur le coton, le cacao et le café, pour le compte du Ministère de la Coopération. Cette implication du CIRAD, qui s'est traduite par la création de l'U.R ECOFIL, est une réponse à une interrogation des bailleurs de fonds sur les raisons de la perte de compétitivité des filières de production agricoles africaines, à la suite de la chute des cours des matières premières sur le marché mondial, pendant la deuxième moitié de la décennie 80.

Nous avons choisi de ne pas choisir entre les différentes démarches, mais de toutes les pratiquer, car elles nous semblent complémentaires. Nous combinons l'approche économique, l'approche technique, l'approche fonctionnelle (institutionnelle, organisationnelle), et l'approche sociologique.

Pour illustrer ce propos, nous prendrons un exemple en économie industrielle: la perte de compétitivité des usines Renault à la fin des années 80 et l'analyse qui en avait été faite.

. L'analyse économique (financière) montrait que le bilan de l'entreprise était déficitaire.

. L'analyse technique montrait que les produits (dernières séries de véhicules) ne correspondaient plus à la demande du marché.

. L'analyse fonctionnelle montrait que le personnel était trop nombreux au regard de sa productivité.

. L'analyse sociologique montrait que l'organisation du travail était contestée par les ouvriers (trop de personnel de maîtrise, pas assez de travail d'équipe).

Donc, à partir d'un bilan financier de l'entreprise, correspondant à la structure des coûts de la filière, il était possible de poser le diagnostic: les pertes financières correspondent à une perte de compétitivité (pour vendre au prix du marché, c'est à dire au prix de revient de ses concurrents, Renault est obligé de vendre à un prix moins cher que son prix de revient).

L'analyse technique donnait une solution pour sortir de la crise: lancer de nouvelles gammes de produits, ça a été le succès de la twingo.

L'analyse fonctionnelle donnait la clé de la baisse des coûts: la nécessité de restructurer l'entreprise et de procéder à des licenciements.

L'analyse sociologique montrait que pour assurer la pérennité du redressement il fallait changer les rapports humains dans l'entreprise et responsabiliser les équipes d'ouvriers par ateliers.

Nous avons donc quatre types d'analyse qui s'emboîtent pour aboutir à un diagnostic sur l'entreprise et les solutions à apporter pour remédier à la crise. Pour les études de filières agricoles, la démarche est la même:

. analyse de la structure des coûts pour comparer le prix de revient du produit avec son prix de réalisation sur le marché mondial.

. analyse de la qualité des produits et de leur marché.

. analyse de l'efficacité des réseaux marchands.

. analyse de la réponse des paysans aux innovations introduites par les projets.

Pour procéder à ces différents types d'analyse, il est nécessaire de recourir à des équipes pluridisciplinaires, incluant des économistes, des sociologues, des agronomes et des technologues, et souvent interdépartementale en collaboration avec le SAR et le GERDAT (URPA).

La méthode d'analyse de la compétitivité repose sur une analyse comparative entre pays, de la structure des coûts d'un produit, à chacun des maillons de la filière, pour mettre en évidence les segments les plus compétitifs. Cette analyse étant enrichie des approches techniques et sociologiques qui expliquent les raisons pour lesquelles les résultats sont différents d'un pays à l'autre.

Le programme de recherche en cours intéresse plusieurs produits: riz, maîs, coton, cacao, banane, maraîchage. L'intitulé des recherches est:

. ATP compétitivité des filières cacao au Ghana, Côte d'Ivoire, Indonésie et banane dans les pays ACP.
. Etude de l'impact de la dévaluation du franc cfa sur les filières de riz irrigué au Senegal, Mali et Niger.
. Synthèse riz pluvial.
. Synthèse de la recherche cotonnière au Togo.
. Synthèse maraîchage au Congo.
. Fiches de produits de l'observatoire des marchés.

Deux ATP seront présentées au Comité scientifique de décembre, l'une sur la valorisation de la qualité du coton, du cacao et de l'hévéa au regard des prix sur les marchés mondiaux, l'autre sur la problématique nourrir les villes.

Les produits attendus de ces recherches sont de divers ordres:

. des orientations pour la recherche agronomique, par exemple favoriser ou non les recherches sur la qualité des produits.
. des productions scientifiques, par exemple la détermination d'indicateurs de productivité des facteurs de production (capital,travail).
. une aide à la définition de politiques agricoles, par exemple faut il relancer la production de café robusta en Afrique?
. des bases de données sur les coûts de production et les marchés internationaux.